

Je te l'ai dit cent fois, tu regnes dans mon ame;
Et la sincérité de ma constante foi,
Doit juquès au cercueil y regner avec toi.
D'un amour mutuel, faut-il que je me flate?
Après avoir dompté la fierté d'un Sarmate,
Je crains, que fier encore du sang de tes ayeuls,
Ce rang, quoi qu'éloigné, n'ébloüisse tes yeux.
Que ne puis-je aujourd'hui, t'offrir une Couronne!

Mais puis qu'en mon País, le mérite l'a donnée,
Je veux que par mon bras, le Sceptre mérite,
Justifie son choix à la posterité.
Et qu'une Courtenay donne un jour à ma gloire,
L'éclat qu'elle n'a plus qu'au temple de mémoire.

V. Tous les miracles ou plutôt les fables qu'on avoit débité sur la naissance du prétendu Antechrist, se sont évanouïes, principalement depuis qu'on a découvert que la lettre répandüe dans l'Europe, n'étoit presque que la Copie d'un pareil écrit publié au commencement du dernier siècle, dont l'Original étoit Espagnol. On m'en a communiqué une Copie écrite de la main de Mr. le Jau, Envoyé du Roi Henri IV. à la Cour de Bruxelles il y a environ cent ans; je l'aurois jointe ici si j'avois crû qu'une pareille piece fût encore nécessaire pour détromper le public d'un fait aussi absurde & si mal concerté, que celui-là l'a paru aux personnes raisonnables.

*Naissance
fabuleuse de
l'Antechrist.*

VI. Peut-être trouvera-t'on moins d'incrédules pour le nouveau miracle qu'on dit que Jaques II. Roi d'Angleterre, (dont le corps repose aux Benedictins Anglois à Paris) a fait depuis peu. Sans pretendre m'engager à aucune garantie, ni sans dimi-

*Miracle
du Roi Jaques.*